Le traitement des vomissements incoercibles graves de la grossesse par la cocarboxylase

H.C.	Henry C.	Krafft
------	----------	--------

Lausanne

Ce nouveau médicament «Roche», issu des recherches de S. Mar-fcees, médicament qui a transformé le diagnostic, le pronostic et le traitement de l'acidose des nourrissons et des diabétiques, me semble devoir apporter les mêmes changements en obstétrique.

Le 19 avril 1952, j'ai été appelé d'urgence chez une primipare de 25 ans qui avait eu ses dernières règles le 25 décembre. Il s'agissait d'une grossesse dans la 13^e semaine, commençant son IV^e mois lunaire. La patiente était dans un état d' inanition grave, febrile (38,5), pouls à 100; elle présentait des mictions douloureuses ainsi que des vomissements incoercibles qui ont nécessité l'hospitalisation d'urgence à l'Hôpital de La Source, Ecole d'Infirmière de la Croix-Rouge Suisse, à Lausanne. La malade a reçu sans délai 100 mg. d'auréomycine (Lederle) i.v., des infusions de glucose, du Bénadon, du Synergon, etc. Leucocytes 13 050, urine sondée avec un Nélaton, examinée par le Laboratoire du Dr Berenstein: traces nettes d'albu-mine, acetone + + + , urobilinogène + + + , érythrocytes nombreux, coques isolés et bacilles.

Malgré les traitements classiques, l'état général s'est fortement aggravé le 20 avril, à tel point que la question de l'interruption de la grossesse s'est posée pendant la nuit du 20-21 avril, d'une façon aiguë. Le couple étant de religion catholique, la question était d'emblée résolue pour les parents. Devant révolution médicale et morale de ce drame, une infirmière-chef est venue m'apporter une boîte d'ampoules de «Bérolase» Roche, dont une ampoule avait été employée par un confrère de médecine interne dans un cas de coma diabétique, avec un effet miraculeux. Cette infirmière-chef m'a remis le mode d'emploi, en me faisant remarquer sous gynécologie:

Toxémies et néphropathies de la grossesse; eclampsies, et en me

7*

118

Krafft

demandant si je ne pourrais pas essayer ce médicament en désespoir de cause. Pour la posologie, je disparais de celle donnée par la maison F. Hoffmann-La Roche et Cie de Bale.

Après des démarches nocturnes multiples et compliquées, nous avons pu obtenir une quantité suffisante d'ampoules de Bérolase. La malade a eu i.v., du 21. 4. au soir au 26. 4. au matin, 27 ampoules, à intervalles de 1-3, ou de plusieurs heures, suivant la quantité d'acétone.

En 5 jours, la mère et l'enfant furent sauvés et la malade partit en convalescence. Le Dr Moretti a bien voulu continuer mon traitement, jusqu'à complète guérison. J'ai revu la malade le 21 mai. La grossesse continue normalement. La malade présente encore une légère anémie, mais se sent en parfait état de santé.

Grace à la découverte de la cocarboxylase, ester pyrophospho-rique de la vitamine Bx qui joue le rôle de coferment, il me semble qu'une des dernières indications d'interruption de la grossesse disparaît enfin du fait de l'enrichissement de notre arsenal thérapeutique moderne.

Le moyen le plus simple de se rendre compte de la gravité de l'aci-dose est de vérifier la plus ou moins grande quantité d'acétone dans l'urine avec le réactif de l'«Urolabo» de feu le Dr méd. Lanz de Chexbres (VD). N'importe qui peut à tout moment voir si l'urine se colore plus ou moins fortement en violet.

Pour le moment la seule indication d'interruption autorisée de la grossesse (Art. 120 du Code pénal Suisse) resterait le cancer.

Après avoir vu le film de H. de Watteville (Geneve): «Le dépistage précoce du cancer du col de l'utérus», nous pouvons espérer que, grâce aux recherches et travaux cliniques modernes, cette dernière indication quoad vitam, qui constitue un véritable cauchemar, disparaîtra.

Bibliographie

Celle annexée au travail de S. Markees: L'acide pyruvique dans différentes acidoses et sa régulation. Sem. des Hôpitaux de Paris 26, 65, 1950. – Boulin, R., et P. Uhry: Entretiens de Bichat, Volume Médecine, 65-68. – Grenaud, M., et Thésonnier, J.: A propos de 6 cas de toxicoses traités par la cocarboxylase. -Krafft, Henry C: Le traitement des toxicoses gravidiques par la cocarboxylase. A paraître dans Gynécologie et Obstétrique: Comptes rendus du XVe Congrès de la Fédération des Sociétés de Gynécologie et d'Obstétrique de Langue Française.